



laloidedieu.org

Appendice 8i : La Croix et le Temple

Cette page fait partie d'une série qui explore les lois de Dieu qui ne pouvaient être observées que lorsque le Temple était présent à Jérusalem.

- [Appendice 8a : Les lois de Dieu qui exigent le Temple](#)
- [Appendice 8b : Les sacrifices — pourquoi ils ne peuvent pas être observés aujourd'hui](#)
- [Appendice 8c : Les fêtes bibliques — pourquoi aucune d'entre elles ne peut être observée aujourd'hui](#)
- [Appendice 8d : Les lois de purification — pourquoi elles ne peuvent pas être observées sans le Temple](#)
- [Appendice 8e : Les dîmes et les prémices — pourquoi elles ne peuvent pas être observées aujourd'hui](#)
- [Appendice 8f : Le service de la communion — le dernier repas de Jésus était la Pâque](#)
- [Appendice 8g : Les lois du naziréat et des vœux — pourquoi elles ne peuvent pas être observées aujourd'hui](#)
- [Appendice 8h : L'obéissance partielle et symbolique liée au Temple](#)
- [Appendice 8i : La croix et le Temple](#) (Cette page).

La Croix et le Temple ne sont pas ennemis, et ils ne sont pas deux « phases » où l'un annule l'autre. La Loi de Dieu est éternelle (Psaume 119:89 ; 119:160 ; Malachie 3:6). Le système du Temple, avec ses sacrifices, ses prêtres et ses lois de pureté, a été donné par cette même Loi éternelle. La mort de Jésus n'a aboli aucun commandement. Elle a révélé la profondeur réelle de ce que ces commandements disaient déjà. Le Temple n'a pas été détruit pour mettre fin aux sacrifices, mais comme jugement pour la désobéissance (2 Chroniques 36:14-19 ; Jérémie 7:12-14 ; Luc 19:41-44). Notre tâche est de tenir ensemble ces vérités sans inventer une nouvelle religion qui remplace la Loi par des idées humaines au sujet de la Croix.

Le conflit apparent : l'Agneau et l'autel

À première vue, il semble y avoir un conflit :

- D'un côté, la Loi de Dieu qui ordonne des sacrifices, des offrandes et un service sacerdotal. (Lévitique 1:1-2 ; Exode 28:1)
- De l'autre, Jésus présenté comme « l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1:29 ; 1 Jean 2:2).

Beaucoup sautent à une conclusion que les Écritures ne tirent jamais : « Si Jésus est l'Agneau, alors les sacrifices sont finis, le Temple est terminé, et la Loi qui les a commandés n'a plus d'importance. »

Mais Jésus Lui-même a refusé cette logique. Il a dit clairement qu'Il n'était pas venu abolir la Loi ou les Prophètes, et que pas même le plus petit trait ne disparaîtrait de la Loi jusqu'à ce que le ciel et la terre passent (Matthieu 5:17-19 ; Luc 16:17). Le ciel et la terre sont encore là. La Loi tient toujours. Les commandements concernant les sacrifices, les offrandes et le Temple n'ont jamais été révoqués par Ses lèvres.

La Croix n'efface pas les lois du Temple. La Croix révèle ce vers quoi elles pointaient réellement.

Jésus, Agneau de Dieu — accomplissement sans annulation

Quand Jean a appelé Jésus « l'Agneau de Dieu » (Jean 1:29), il n'annonçait pas la fin du système sacrificiel. Il proclamait le sens véritable de chaque sacrifice offert par la foi. Le sang des animaux n'a jamais eu de puissance par lui-même (1 Pierre 1:18-19). Sa « valeur » était liée à l'obéissance à Dieu et à ce qu'il représentait : le sacrifice futur du véritable Agneau. Dieu ne dit pas une chose pour ensuite se contredire (Nombres 23:19).

Depuis le commencement, le pardon a toujours reposé sur deux éléments qui agissent ensemble :

- L'obéissance à ce que Dieu a commandé (Deutéronome 11:26-28 ; Ézéchiel 20:21)
- La provision que Dieu Lui-même a назначée pour la purification (Lévitique 17:11 ; Hébreux 9:22)

Dans l'Israël ancien, ceux qui obéissaient allaient au Temple, présentaient les sacrifices comme la Loi l'exigeait, et recevaient une purification réelle, mais temporaire, dans l'alliance. Aujourd'hui, ceux qui obéissent sont conduits par le Père vers le véritable Agneau, Jésus, pour une purification éternelle (Jean 6:37 ; 6:39 ; 6:44 ; 6:65 ; 17:6). Le schéma est le même : Dieu ne purifie jamais les rebelles (Ésaïe 1:11-15).

Le fait que Jésus soit le véritable Agneau ne déchire pas les commandements sur les sacrifices. Il prouve que Dieu ne jouait jamais avec des symboles. Tout, dans le Temple, était sérieux, et tout pointait vers quelque chose de réel.

Pourquoi les sacrifices ont continué après la Croix

Si Dieu avait voulu abolir les sacrifices au moment même où Jésus est mort, le Temple serait tombé ce même jour. Or, que s'est-il passé ?

- Le voile du Temple a été déchiré (Matthieu 27:51), mais le bâtiment est resté debout et le culte s'y est poursuivi (Actes 2:46 ; 3:1 ; 21:26).
- Les sacrifices et les rites du Temple continuaient chaque jour (Actes 3:1 ; 21:26), et tout le récit des Actes suppose un sanctuaire en fonctionnement.
- Le sacerdoce continuait son service (Actes 4:1 ; 6:7).
- Les fêtes continuaient d'être observées à Jérusalem (Actes 2:1 ; 20:16).
- Même après la résurrection, des croyants en Jésus étaient encore vus au Temple (Actes 2:46 ; 3:1 ; 5:20-21 ; 21:26), et des milliers de Juifs qui croyaient en Lui étaient « tous zélés pour la Loi » (Actes 21:20).

Rien, dans la Loi, rien dans les paroles de Jésus, et rien dans les prophètes n'annonce que les sacrifices deviendraient instantanément pécheurs ou invalides dès que le Messie mourrait. Il n'existe aucune prophétie disant : « Après la mort de Mon Fils, vous cesserez d'apporter des animaux, car Ma Loi sur le sacrifice est abolie. »

Au contraire, le service du Temple a continué parce que Dieu n'est pas double (Nombres 23:19). Il ne commande pas quelque chose comme saint pour ensuite le traiter silencieusement comme impur parce que Son Fils est mort. Si les sacrifices étaient devenus une rébellion au moment de la mort de Jésus, Dieu l'aurait dit clairement. Il ne l'a pas fait.

La continuité du service du Temple après la Croix montre que Dieu n'a jamais annulé aucun commandement lié au sanctuaire. Chaque offrande, chaque rite de purification, chaque devoir sacerdotal et chaque acte national de culte demeuraient en vigueur parce que la Loi qui les avait établis demeurait inchangée.

La nature symbolique du système sacrificiel

Tout le système sacrificiel était symbolique dans sa conception, non parce qu'il était optionnel ou dépourvu d'autorité, mais parce qu'il pointait vers des réalités que Dieu Lui-même mènerait un jour à leur accomplissement final. Les guérisons qu'il confirmait étaient temporaires — le guéri pouvait retomber malade. Les purifications cérémonielles rétablissaient la pureté pour un temps — l'impureté pouvait revenir. Même les sacrifices pour le péché apportaient un pardon qui devait être recherché

encore et encore. Rien de tout cela n'était l'abolition finale du péché ou de la mort ; c'étaient des symboles commandés par Dieu, qui pointaient vers le jour où Dieu détruirait la mort elle-même (Ésaïe 25:8 ; Daniel 12:2).

La Croix a rendu cette finalité possible, mais la fin réelle du péché ne sera pleinement visible qu'après le jugement final et la résurrection, lorsque ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie et ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement (Jean 5:28-29). Alors seulement la mort sera engloutie pour toujours. Parce que les services du Temple étaient des symboles pointant vers des réalités éternelles — et non ces réalités elles-mêmes — la mort de Jésus ne les a pas rendus « inutiles ». Ils sont restés en vigueur jusqu'à ce que Dieu retire le Temple en jugement — non parce que la Croix les a annulés, mais parce que Dieu a choisi de couper les symboles alors même que les réalités vers lesquelles ils pointaient attendent encore Son accomplissement final à la fin des temps.

Comment le pardon fonctionne aujourd'hui

Si les commandements concernant les sacrifices n'ont jamais été abolis, et si le système du Temple a continué même après la Croix — jusqu'à ce que Dieu Lui-même y mette fin en 70 apr. J.-C. — une question naturelle se pose : comment quelqu'un peut-il être pardonné aujourd'hui ? La réponse se trouve dans le même schéma que Dieu a établi dès le commencement. Le pardon est toujours venu par l'obéissance aux commandements de Dieu (2 Chroniques 7:14 ; Ésaïe 55:7) et par le sacrifice que Dieu Lui-même a désigné (Lévitique 17:11). Dans l'Israël ancien, ceux qui obéissaient recevaient une purification cérémonielle à l'autel de Jérusalem, que la Loi accomplissait principalement par l'effusion du sang (Lévitique 4:20 ; 4:26 ; 4:31 ; Hébreux 9:22). Aujourd'hui, ceux qui obéissent sont purifiés par le sacrifice du Messie, le véritable Agneau de Dieu qui ôte le péché (Jean 1:29).

Cela ne représente pas un changement de la Loi. Jésus n'a pas annulé les commandements sacrificiels (Matthieu 5:17-19). Au contraire, lorsque Dieu a retiré le Temple, Il a changé le lieu extérieur où l'obéissance rencontre la purification. Les critères sont restés les mêmes : Dieu pardonne ceux qui Le craignent et gardent Ses commandements (Psaume 103:17-18 ; Ecclésiaste 12:13). Personne ne vient au Messie si le Père ne l'attire (Jean 6:37 ; 6:39 ; 6:44 ; 6:65 ; 17:6), et le Père n'attire que ceux qui honorent Sa Loi (Matthieu 7:21 ; 19:17 ; Jean 17:6 ; Luc 8:21 ; 11:28).

Dans l'Israël ancien, l'obéissance conduisait une personne à l'autel. Aujourd'hui, l'obéissance conduit une personne au Messie. La scène extérieure a changé, mais pas le principe. Les infidèles d'Israël n'étaient pas purifiés par les sacrifices (Ésaïe 1:11-16), et les infidèles aujourd'hui ne sont pas purifiés par le sang du Christ (Hébreux 10:26-27). Dieu a toujours exigé ces deux choses : l'obéissance à Sa Loi et la soumission au sacrifice qu'Il a désigné.

Depuis le commencement, il n'y a jamais eu un moment où le sang d'un animal, ou l'offrande d'un grain, d'une semoule ou d'une farine, aurait réellement apporté la paix entre un pécheur et Dieu. Ces sacrifices étaient commandés par Dieu, mais ils n'étaient pas la vraie source de réconciliation.

L'Écriture enseigne qu'il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés (Hébreux 10:4), et que le Messie a été connu d'avance avant la fondation du monde (1 Pierre 1:19-20). Depuis Éden, la paix avec Dieu est toujours venue par le Fils parfait, sans péché, unique engendré (Jean 1:18 ; 3:16) — Celui vers lequel chaque sacrifice pointait (Jean 3:14-15 ; 3:16). Les offrandes physiques étaient des signes matériels qui permettaient aux humains de voir, de toucher et de ressentir la gravité du péché, et de comprendre, en termes terrestres, le coût du pardon. Quand Dieu a retiré le Temple, la réalité spirituelle n'a pas changé. Ce qui a changé, c'est la forme matérielle. La réalité est restée exactement la même : c'est le sacrifice du Fils qui apporte la paix entre l'offenseur et le Père (Ésaïe 53:5). Les symboles extérieurs ont cessé parce que Dieu a choisi de les retirer, mais la réalité intérieure — la purification accordée par Son Fils à ceux qui Lui obéissent — demeure inchangée (Hébreux 5:9).

Pourquoi Dieu a détruit le Temple

Si la destruction du Temple en 70 apr. J.-C. avait eu pour but « d'abolir les sacrifices », les Écritures le diraient. Elles ne le disent pas. Au contraire, Jésus Lui-même a expliqué la raison de la destruction à venir : le jugement.

Il a pleuré sur Jérusalem et a dit que la ville n'avait pas reconnu le temps où elle a été visitée (Luc 19:41-44). Il a averti que le Temple serait détruit pierre par pierre (Luc 21:5-6). Il a déclaré que la maison était laissée déserte parce qu'elle refusait d'écouter les messagers de Dieu (Matthieu 23:37-38). Ce n'était pas l'annonce d'une nouvelle théologie où les sacrifices deviendraient mauvais. C'était l'ancien schéma du jugement : la même raison pour laquelle le premier Temple a été détruit en 586 av. J.-C. (2 Chroniques 36:14-19 ; Jérémie 7:12-14).

Autrement dit :

- Le Temple est tombé à cause du péché, non parce que la Loi a changé.
- L'autel a été retiré à cause du jugement, non parce que les sacrifices seraient devenus impies.

Les commandements sont restés écrits, éternels comme toujours (Psaume 119:160 ; Malachie 3:6). Ce que Dieu a retiré, ce sont les moyens par lesquels ces commandements pouvaient être accomplis.

La Croix n'a pas autorisé une nouvelle religion sans la Loi

La majeure partie de ce qu'on appelle « christianisme » aujourd'hui repose sur un mensonge simple : « Parce que Jésus est mort, la Loi des sacrifices, les fêtes, les lois de pureté, le Temple et le sacerdoce ont tous été abolis. La Croix les a remplacés. »

Mais Jésus n'a jamais dit cela. Les prophètes qui ont prophétisé à Son sujet n'ont jamais dit cela. Au contraire, le Messie a été clair : Ses véritables disciples doivent obéir aux commandements de Son Père tels qu'ils ont été donnés dans l'Ancien Testament, tout comme Ses apôtres et Ses disciples le faisaient (Matthieu 7:21 ; 19:17 ; Jean 17:6 ; Luc 8:21 ; 11:28).

La Croix n'a donné à personne l'autorité de :

- Annuler les lois du Temple
- Inventer de nouveaux rites comme le service de la communion pour remplacer la Pâque
- Transformer les dîmes en salaires pastoraux
- Remplacer le système de pureté de Dieu par des enseignements modernes
- Traiter l'obéissance comme optionnelle

Rien, dans la mort de Jésus, n'autorise les hommes à réécrire la Loi. Elle confirme seulement que Dieu est sérieux au sujet du péché et sérieux au sujet de l'obéissance.

Notre posture aujourd'hui : obéir à ce qui peut être obéi, honorer ce qui ne peut pas l'être

La Croix et le Temple se rejoignent en une vérité inévitable :

- La Loi demeure intacte (Matthieu 5:17-19 ; Luc 16:17).
- Le Temple a été retiré par Dieu (Luc 21:5-6).

Cela signifie :

- Les commandements qui peuvent encore être observés doivent être observés, sans excuses.
- Les commandements qui dépendent du Temple doivent être honorés tels qu'ils sont écrits, mais non pratiqués, parce que Dieu Lui-même a retiré l'autel et le sacerdoce.

Nous ne reconstruisons pas aujourd'hui une version humaine du système sacrificiel, parce que Dieu n'a pas restauré le Temple. Nous ne déclarons pas abolies les lois sacrificielles, parce que Dieu ne les a jamais annulées.

Nous nous tenons entre la Croix et le mont du Temple vidé, avec crainte et tremblement, sachant que :

- Jésus est le véritable Agneau qui purifie ceux qui obéissent au Père (Jean 1:29 ; 6:44).
- Les lois du Temple demeurent écrites comme des statuts éternels (Psaume 119:160).

- Leur impossibilité actuelle est le résultat du jugement de Dieu, et non une permission d'inventer des remplacements (Luc 19:41-44 ; 21:5-6).

La Croix et le Temple ensemble

Le bon chemin refuse les deux extrêmes :

- Pas : « Jésus a aboli les sacrifices, donc la Loi n'a plus d'importance. »
- Pas : « Nous devrions reconstruire les sacrifices maintenant, à notre manière, sans le Temple de Dieu. »

Au contraire :

- Nous croyons que Jésus est l'Agneau de Dieu, envoyé par le Père pour ceux qui obéissent à Sa Loi (Jean 1:29 ; 14:15).
- Nous acceptons que Dieu a retiré le Temple comme jugement, et non comme abolition (Luc 19:41-44 ; Matthieu 23:37-38).
- Nous obéissons à chaque commandement qui demeure physiquement possible aujourd'hui.
- Nous honorons les commandements dépendants du Temple en refusant de les remplacer par des rites humains.

La Croix ne rivalise pas avec le Temple. La Croix révèle le sens du Temple. Et jusqu'à ce que Dieu restaure ce qu'il a retiré, notre devoir est clair :

- Obéir à ce qui peut être obéi.
- Honorer ce qui ne peut pas l'être.
- Ne jamais utiliser la Croix comme excuse pour changer la Loi que Jésus est venu accomplir, non détruire (Matthieu 5:17-19).